

Abtauchen vor laufender Kamera

Joel Basman, der jüngste Schweizer Shooting-Star, hat eine Vorliebe für Rollen, die ihm als Schauspieler Extremleistungen abverlangen. In "Jimmie" spielt er einen 16-jährigen Autisten, der sich als begnadeter Schwimmer erweist, dessen Talent aber nicht überall gern gesehen wird. Ein bewegender Film zwischen Hoffen und Bangen mit einem Hauptdarsteller, der selbst ohne Worte brilliert.

Text: Tanja Aebli / Photo: SF Klaus Rózsa

Jimmie, der jugendliche Autist im gleichnamigen Film des Regisseurs Tobias Ineichen, ist wie magisch angezogen vom Element Wasser: es besänftigt, stabilisiert und trägt ihn. Wo Wasser ist, da ist Jimmie, der Junge, der nicht spricht.

Er kann nicht genug davon bekommen, die Tropfen am Wasserhahn in buchhalterischer Manier mit Strichen auf Papier festzuhalten, im Wissen, dass ein Liter 4500 Tropfen umfasst und ein Schwimmbecken Millionen mehr. Mit dieser Besessenheit bringt er seine Mutter wiederholt in beklemmende Situationen. Etwa wenn sie im Verlag ihr übersetztes Skript abliefern und Jimmie, des Wartens müde, den Wasserdispenser im Korridor Glas um Glas entleert und die Mitarbeitenden des Hauses zum verstörten Publikum dieser Aktion werden lässt.

Die Mutter setzt sich mit aller Kraft dafür ein, dass ihr Sohn ein normales Leben führen kann, gelangt dabei aber unweigerlich an die Grenzen ihrer eigenen Kräfte. Denn Jimmie reagiert immer wieder heftig auf Unbekanntes.

Zucken vor dem Spiegel

Joel Basman, zwei Jahre älter als der Junge, den er im Film verkörpert, spricht von einer "Traumrolle": "Ich tauche gerne in Welten

ein, die nicht meine sind und wo alles anders läuft." Im Alter von zwölf Jahren hatte er den Film "What's Eating Gilbert Grape" gesehen, in dem Leonardo Di Caprio den geistig behinderten Arnie Grape mimit. Seit damals habe er auch einmal so etwas machen wollen, sagt Basman.

Nach einem erfolgreichen Casting für "Jimmie" folgte harte Arbeit: Teilweise begleitet vom Regisseur, verbrachte er zwei Tage in einem Heim für autistische Kinder in Urdorf (ZH), nahm an deren Leben teil und hielt seine Impressionen in einem Notizbuch fest. Er habe die unterschiedlichsten Formen von Autismus gesehen, die ganze "Palette" eben: sprechende, nicht sprechende Kinder, solche mit und ohne geistige Behinderung, bzw. psychischer Beeinträchtigung, aber auch solche mit unglaublichen Begabungen. Etwa jene eines Knaben, der einen Apfel in fast deckungsgleiche Stücke teilen kann. "Es waren für mich ungewöhnliche Einblicke und Eindrücke. Das fährt ein", erinnert sich der 18-Jährige.

Überwachtes Intensivtraining

Auf das Studium vor Ort folgten zig Stunden vor dem Spiegel, um die spasmisch anmutenden Gesten zu verinnerlichen, die Jimmie im Film als Autisten erst kenntlich machen. In der ersten Phase sei es ein Ausprobieren



Jimmie, dargestellt von Joel Basman, in seinem Element: Im Wasser findet er Geborgenheit und entwickelt ungeahnte Talente.

gewesen, dann wie ein Programmieren. Die Arbeit auf dem Set wurde von einem Mann begleitet, der seit 20 Jahren Autisten betreut und der Basmans Gebaren darauf hin beurteilte, ob es wirklich echt wirkte. Die Vorbereitungen seien extrem hart gewesen, so Basman. Zwar fiel die Zeit fürs Textauswendiglernen weg, dafür war der Aufwand für die mimischen und gestischen Einsätze wie auch für die zahlreichen Drehs im Wasser umso grösser.

Nachwirkungen

Dennoch sei "Jimmie" eigentlich der Film, der ihn als Schauspieler aber auch als Person am weitesten gebracht habe: "Du leihst der Figur dein Gesicht, die Innenwelt aber musst du selbst neu schaffen." Er versuche sich heute noch, Monate nach dem Dreh, manchmal in die Haut eines Autisten zu versetzen. Sich vorzustellen, wie die Welt eines Aussen-seiters von innen aussehen könnte. ■

"Jimmie" ist im Frühling erstmals im Schweizer Fernsehen ausgestrahlt worden und mittlerweile als DVD erhältlich.



Le jeune autiste Jimmie, interprété par Joel Basman, ne se sent bien que dans l'eau, son élément.

Plonger dans la peau d'un autiste

Joel Basman, la jeune star du cinéma suisse alémanique, a une préférence pour les rôles qui lui demandent un investissement total. Dans "Jimmie", il joue un autiste de 16 ans qui ne parle pas mais qui est particulièrement doué pour la natation. Un film touchant qui permet à l'acteur de dévoiler tout son talent, même sans dire un mot.

Texte: Tanja Aebli / Traduction: France Santi / Photo: SF Klaus Rózsa

Dans le film du réalisateur Tobias Ineichen, Jimmie est un adolescent autiste qui ne parle pas et qui ne se sent vraiment bien que dans l'eau. Un élément qui l'apaise, le stabilise et le porte. Là où il y a de l'eau, il y a aussi Jimmie.

De l'eau, Jimmie n'en a jamais assez. A la manière d'un comptable appliqué, il trace un trait sur une feuille de papier pour chaque goutte qui s'échappe du robinet. Il sait que pour un litre d'eau, il faut 4500 gouttes et qu'un bassin de piscine en compte des millions. Cette obsession aquatique met souvent la mère du jeune Jimmie dans des situations embarrassantes. Par exemple ce jour où elle a dû passer à sa maison d'édition pour rendre la traduction d'un manuscrit et que Jimmie, fatigué d'attendre, a vidé, gobelet après gobelet, le distributeur d'eau placé dans un des couloirs devant un parterre d'employés médusés.

La mère de Jimmie essaie par tous les moyens que son fils ait une vie normale. Mais elle se retrouve vite à bout de force. Car Jimmie réagit toujours et encore de façon très violente à tout ce qui lui est inconnu.

Jeu devant le miroir

L'acteur Joel Basman est de deux ans plus âgés que le jeune Jimmie qu'il interprète.

Quand il évoque ce personnage, il parle d'un "rôle de rêve": "Je plonge volontiers dans des univers qui me sont étrangers et où tout se déroule différemment", dit-il. Il a longtemps désiré pouvoir interpréter un tel rôle. Depuis l'âge de 12 ans, en fait. C'est-à-dire depuis qu'il a vu "Gilbert Grape", film dans lequel Leonardo Di Caprio joue Arnie Grape, un jeune homme mentalement handicapé. C'est après avoir passé avec succès l'audition pour "Jimmie" que le travail du jeune acteur a réellement commencé.

Joel Basman a vécu deux jours dans une institution pour enfants autistes à Urdorf (ZH), en partie en compagnie du réalisateur. Il a partagé la vie quotidienne des résidents. Il a noté ses impressions dans un cahier. Il a vu différents types d'autisme: il a rencontré des enfants qui parlent, d'autres qui ne parlent pas, des jeunes avec ou sans handicap mental, certains atteints psychologiquement d'autres non, et quelques-uns dotés d'un talent particulier, tel ce garçon capable de découper une pomme en morceaux de même grosseur. "C'était vraiment incroyable. Ça m'a marqué", se rappelle le jeune acteur de 18 ans. Après cet apprentissage sur le terrain, les heures d'exercice devant le miroir se sont multipliées, afin d'assimiler les gestes spasmodiques qui laissent deviner l'autisme de Jimmie. Ce qui était au départ des répétitions

se sont transformées en une vraie programmation. Un éducateur, accompagnant des personnes autistes depuis vingt ans, était présent sur le tournage pour observer le jeu de l'acteur et juger de la justesse de ses attitudes. La préparation au rôle a été très difficile, selon Joel Basman. Car s'il est vrai qu'il n'avait pas à consacrer du temps à apprendre par cœur des répliques, l'incorporation de la gestuelle et des mimiques, tout comme les nombreuses scènes tournées dans l'eau, ont exigé de lui un investissement d'autant plus grand.

Monde intérieur

Du coup, "Jimmie" représente de loin le film le plus enrichissant auquel la jeune star a participé jusqu'ici. Non seulement en tant qu'acteur, mais aussi en tant que personne. "Tu ne fais que prêter au personnage ton visage, mais tu dois créer tout un monde intérieur", souligne-t-il. Aujourd'hui encore, des mois après le tournage, Joel Basman essaie parfois de se replonger dans la peau d'une personne autiste. Histoire de voir le monde sous un autre angle, plus original.

A voir: "Jimmie" a été diffusé pour la première fois à la télévision suisse alémanique ce printemps. Il est aujourd'hui disponible en DVD qui propose le film en suisse allemand et italien, avec sous-titres en allemand et anglais. Infos: <http://artfilm.ch/jimmie.php>